

## ENFANTS DU MAQUIS

*Libérer le mouvement*

### LE CONTEXTE



**Le mouvement, c'est la vie. Ce constat saute aux yeux de Laurianne Canazzi en 2019, pendant la crise sanitaire. Alors que tout s'arrête, elle décide de se mettre en mouvement pour libérer celui des enfants.**

« Nous sommes en plein confinement, je viens de donner naissance à ma troisième fille, je suis en pause et pour la première fois, je projette mes rêves ». Juriste de formation et de métier depuis 12 ans, Laurianne arrive au bout d'un parcours qui « manque de liberté et de créativité ». Elle pense alors à une reconversion et la confection de vêtement pour enfant lui semble une évi-dence. « La naissance de Suzanne a donné le LA : je voulais pour elle des vêtements qui libèrent son mouvement. Des vêtements qui la respectent, respectent sa morphologie, sa cambrure, sa taille, les mouvements de ses jambes. Avec une règle d'or : jamais de bouton, jamais de pression ».

### Des vêtements intelligents

Laurianne Canazzi, rompue à l'exercice de création d'une entreprise – « ma chance est que la partie compliquée du jeune entrepreneur, à savoir celle du cadre règle-mentaire de la création d'entreprise, était une force pour moi. J'ai créé tant de sociétés... » – se lance, travaille alors avec kinésithérapeute, pédiatre et ostéopathe et crée sa marque : **Enfants du maquis**<sup>1</sup>. Des modèles intelligents pour permettre à l'enfant de s'habiller seul, devenir autonome et se déplacer librement. Des matières écologiques, en bambou « qui pousse plus vite que le coton ». Une fabrication en circuit court – « la collection est fabriquée à Lyon mais mon prochain pari est la Corse ». Des produits raisonnés avec un système de double taille « pour que le vêtement grandisse avec l'enfant ». Des modèles ludiques « avec des feuilles qui volent quand on court » pour plaire et amuser son cœur de cible.

<sup>1</sup> [www.enfantsdumaquis.com](http://www.enfantsdumaquis.com)



**Quand on devient entrepreneur, on se pose 1 000 questions mais quand il faut y aller et que nous sommes seuls, nous apprenons l'autonomie, l'engagement et on se lance...**

Surfant sur un marché vierge – « je n'ai trouvé aucune marque de vêtements pour enfant positionnée sur le confort » –, son expérience de maman – « Suzanne, la petite dernière, a été le déclencheur. Eva-Rose, 7 ans, est mon modèle pour les patrons. Et Eléonore, 10 ans, férue de poésie, a trouvé le nom de la marque qui « sonne comme le début d'un poème » –, les bonnes fées qui se sont penchées sur son projet – « toutes mes amies, les mamans des copains d'école de mes enfants et Laura Ferrandini qui m'a accompagnée à toutes les étapes » – et sa furieuse envie de créer, Laurianne Canazzi fait fi des difficultés et se lance dans le métier de confection. « J'ai dû apprendre un métier. Et vite ! Je ne savais pas dessiner. Je ne savais pas coudre. Je ne connaissais rien au milieu de la mode. Quand on devient entrepreneur, on se pose 1 000 questions mais quand il faut y aller et que nous sommes seuls, nous apprenons l'autonomie, l'engagement et on se lance... »

### **« J'ai gagné beaucoup de concours »**

Le budget prévu pour un voyage en famille au Japon en mise de départ, Laurianne Canazzi crée sa structure, dépose son premier modèle « **LiberTàCombi**<sup>2</sup> » à l'INPI, devient la première marque corse de vêtements pour enfants, bénéficie d'une aide à l'embauche<sup>3</sup> de l'ADEC qui finance son propre emploi, intègre le pôle PEPITE Corse, candidate au Premiu de 2021 (prix d'encouragement à l'entreprenariat et à l'innovation dédié aux étudiants et entrepreneurs du pôle PEPITE) et remporte à cette occasion le prix ADEC d'un montant forfaitaire de 3 000 €<sup>4</sup>. « J'ai gagné beaucoup de concours » dont PEPITE France et Start'in Corsica<sup>4</sup> et se voit aidée financièrement, accompagnée dans ses démarches et soutenue pour sa première collection, en juin 2022. « Tout a été lourd en temps et en investissements mais c'est tellement exaltant et valorisant que l'aventure est belle ».

<sup>2</sup> Le modèle la LibertàCombi d'Enfants du Maquis a fait l'objet d'un dépôt auprès de l'INPI pour la protection de l'innovation originale pour une « ouverture horizontale au dos très large et élastique qui supprime les fermetures mécaniques (boutons pression) »

<sup>3</sup> 7 000€ dans le cadre du dispositif Pattu Impiegu

<sup>4</sup> Aides financées par l'ADEC dans le cadre du partenariat entre l'ADEC et la Fondation de l'Université de Corse

## Quand la marque s'exporte

Des temps forts, Laurianne en compte beaucoup depuis le début du rêve mais il y en a deux qu'elle souligne particulièrement. « Ma rencontre avec Laura Ferrandini qui tient un magasin de vêtements pour enfants à Corte. Partageant la même vision sur le mouvement et la même philosophie de vie, elle m'a beaucoup soutenue, m'a guidée sur la communication, le positionnement et le prix de mes produits, a vendu ma collection et m'a coachée au Pôle Pepite ». Second temps fort : sa participation à des rencontres internationales : en novembre 2022, au Tech-up for Women à New-York où elle trouve un distributeur à Manhattan (My Little Sunshine-kids store) et en janvier dernier à Paris, à Playtime, Salon international de la mode enfantine, où elle rentre en pourparlers avec la Suisse et le Japon « plus ouverts au côté fonctionnel du vêtement ».

## Rêve d'ici...

Quand elle lance « Enfants du maquis », la créatrice bastiaise a grand besoin de retour aux sources, de retour au Vrai. Atelier à domicile, collaboration avec des professionnels insulaires, test des modèles sur l'entourage proche, en circuit court... Un seul bémol : la phase de production délocalisée à Lyon. « Il n'existe pas d'atelier de confection en Corse ». Son nouveau challenge : « qu'Enfants du Maquis soient made in Corsica ».

En ligne de mire : la création d'un collectif de créateurs corses qui pourraient mutualiser un outil de production, et la recherche active – et/ou la formation – de main d'œuvre qualifiée.

## AMI TECH UP FOR WOMEN NOVEMBRE 2022

Après le succès rencontré lors de la création et la commercialisation de sa collection bébé à mi-semester 2022, Laurianne Canazzi est sélectionnée à l'AMI organisé par la CDC et l'ADEC avec soutien financier de 1 800 €/participant pour participer à la conférence annuelle du Tech up for Women, à New-York. Le Tech-up est un centre de collaboration pour l'avancement des femmes par une meilleure connaissance et maîtrise de la technologie. Chaque année de nombreux participants se rencontrent, échangent et contractent.

« Nous sommes beaucoup de créateurs corses, nous pourrions faire des économies d'échelle sur les tissus, la production... Même si ça ne sera pas facile de travailler à plusieurs, ce sera passionnant de partager expérience, savoir-faire et outil de production ».

Dans cette aventure, l'ADEC ne lui lâche pas la main. À suivre une aide au prototypage et un accompagnement pour participation à des salons spécialisés.

**PORTRAIT  
D'ENTREPRISE**  
ENFANTS  
DU MAQUIS



Combinaison bébé **LibertàCombi**  
conçue pour le bien-être de bébé, doux pour  
gigoter, dos bouffant pour une dégaine stylée,  
sans boutons ni pressions.

*Made in France aux couleurs de la Corse*  
Composition certifié Oeko-Tex : 68% de Bambou  
doux, souple et respirant /4% élasthanne garde sa  
jolie forme /28% coton confortable